



PAROISSE ORTHODOXE RUSSE DE LAUSANNE/VEVEY



Швейцарія. — Русская православная церковь въ Вевэ.
(По проекту покойн. проф. Монигетти).

L'édification de l'église sainte Barbara à Vevey n'est pas le projet d'une communauté paroissiale, elle s'intègre néanmoins dans l'histoire de la présence des Russes et de leur pratique religieuse dans la deuxième moitié du XIXe siècle sur la Riviera vaudoise et en Suisse.

Depuis 1866, il y avait déjà une église construite à Genève et consacrée à L'Exaltation de la Croix.

La construction et le financement de celle de Vevey à partir de 1873, ainsi que sa dédicace à la sainte mégalomartyre Barbara, ont dépendu entièrement de la volonté du comte Pierre Chouvalov. C'est une église votive et une donation.

Voici une brève histoire de ce monument et de son contexte culturel et cultuel de l'époque :

La première paroisse orthodoxe russe en Suisse fut constituée autour de la Légation Russe à Berne par décret impérial daté du 24 décembre 1816.

De 1848 à 1854, l'église russe de de Berne fut fermée pour des raisons politiques. En novembre 1854, la paroisse fut transférée à Genève et jusqu'en septembre 1866 les offices furent célébrés dans une maison particulière dans le quartier des Eaux-Vives. En 1862, la ville de Genève offrit à la communauté orthodoxe une parcelle de terrain pour y édifier une église.

La pose de la première pierre eut lieu le 26 septembre 1863 en présence de membres de la famille impériale de Russie et de M. Vauthier, représentant le Conseil d'Etat de Genève. Trois ans plus tard le 14/26 septembre 1866 l'église fut consacrée sous le vocable de l'Exaltation de la Sainte Croix par le Révérend archiprêtre Athanase Petrov.

Durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, de nombreux Russes, aristocrates, artistes, étudiants et révolutionnaires s'installèrent et séjournèrent au bord du Léman à Lausanne et plus spécialement sur la Riviera. Le développement du tourisme à Montreux et les cures d'air en sanatorium à Leysin attiraient une clientèle aisée.

En 1857 durant le séjour à l'hôtel des Trois Couronnes de l'impératrice douairière Alexandre Féodorovna, veuve de l'empereur Nicolas I, des premiers offices liturgiques orthodoxes sont célébrés à Vevey.

Une rare liberté d'expression pour cette époque, associée à un environnement paisible, leur offrait un havre de paix loin de l'agitation révolutionnaire et des débordements de l'intelligentsia qui troublaient l'empire Russe en ces temps-là. Un pensionnat pour jeunes gens ouvrit même ses portes à Clarens sous la direction de M. Arthur Parchet originaire de Vouvry et ancien enseignant au Lycée Nicolas de Moscou.

Depuis 1866, les offices sont célébrés à l'église de l'Exaltation de la Sainte Croix à Genève, mais pour les résidents de la Riviera et les fonctionnaires de la Légation à Berne, les touristes et curistes, cela représentait un très long déplacement

C'est afin de pouvoir célébrer régulièrement des offices à Vevey, que les princes V. Gagarine, Andreï Troubetskoï, Vladimir Golitsyne, ainsi qu'Alexandre Bibikov, Alexandre Yourievitch et le comte Pierre Chouvalov adressèrent une lettre au métropolite Isidore de Saint Pétersbourg et de Novgorod, en date du 21 décembre 1870, au nom des Russes de la région, lui demandant le transfert de l'autel, à Vevey, de l'ancienne église de la Légation de Berne fermée depuis 1848.

Le 29 décembre 1870 le métropolite Isidore donna son accord. Les membres de cette première communauté commencèrent à collecter les fonds nécessaires au transfert, pour défrayer le clergé et assurer les offices durant l'hiver 1870/71.

À la fin de cet hiver en mai 1871, l'archiprêtre Athanase Petrov demanda l'autorisation de célébrer des offices tous les hivers.

Durant les hivers de 1871 à 1874, c'est dans une salle de l'Hôtel d'Angleterre, puis du 1^{er} novembre 1874 à octobre 1878 dans la Maison Gunthert rue du Simplon que les services eurent lieu.

Le comte Pierre Pavlovitch Chouvalov était l'un des signataires de la demande au Métropolite Isidore. Membre d'une famille de la grande aristocratie, il sera plus tard aide de camp de l'Empereur.

C'est à la suite du décès de l'une de ses filles, la comtesse Barbara Petrovna, épouse de David Ivanovitch Orlov, morte en couche, avec sa fille nouveau-née Maria le 2 octobre 1872 à la Tour de Peilz, que le comte Chouvalov décida de les voir reposer en terre orthodoxe et près d'une église.

Dans un premier temps, elles furent inhumées au cimetière Saint-Martin le 6 octobre à midi.

Le comte demanda une autorisation de bâtir à Vevey une église dont il financerait la construction. L'archiprêtre de Genève Athanase Petrov soutint sa demande .

Le métropolite de Saint-Pétersbourg acquiesça à la condition que l'église dépendît canoniquement de celle de Genève. Le Ministère des Affaires étrangères ne fit aucune objection pour peu que l'entreprise ne demandât aucune implication ou dépense de sa part et que l'autorisation faite à l'archiprêtre Athanase de célébrer des offices ne portât pas préjudice au bon exercice de ses fonctions à l'église de l'Exaltation de la Sainte Croix à Genève.

La décision du Saint Synode fut approuvée par l'Empereur Alexandre II le 5 mai 1873.

L'autorisation impériale fut accordée au comte Chouvalov aux conditions suivantes: que la terre où se trouverait l'église lui appartienne et qu'une rente annuelle de 2'000 francs soit allouée à son entretien. Le terrain fut acheté par le comte Chouvalov directement au nom de l'église. Le comte Chouvalov laissa pour l'entretien de l'église un capital de 40'000 francs qui rapportait (en obligations à 5% des chemins de fer, moyen de placement des capitaux très avantageux à l'époque) jusqu'à 2'000 francs de revenus par an. Les coûts furent aussi couverts par des collectes et des donations privées. Les travaux de construction de l'église débutèrent immédiatement. La future église fut déclarée canoniquement dépendante de l'église de Genève. Le clergé serait appelé à célébrer des offices environ 15 fois par an, de préférence en milieu de semaine.

En outre, l'iconostase et les objets liturgiques proviendraient de la chapelle privée de la villa Olivuzza (actuellement villa Wilding) propriété de la famille Chouvalov à Palerme.

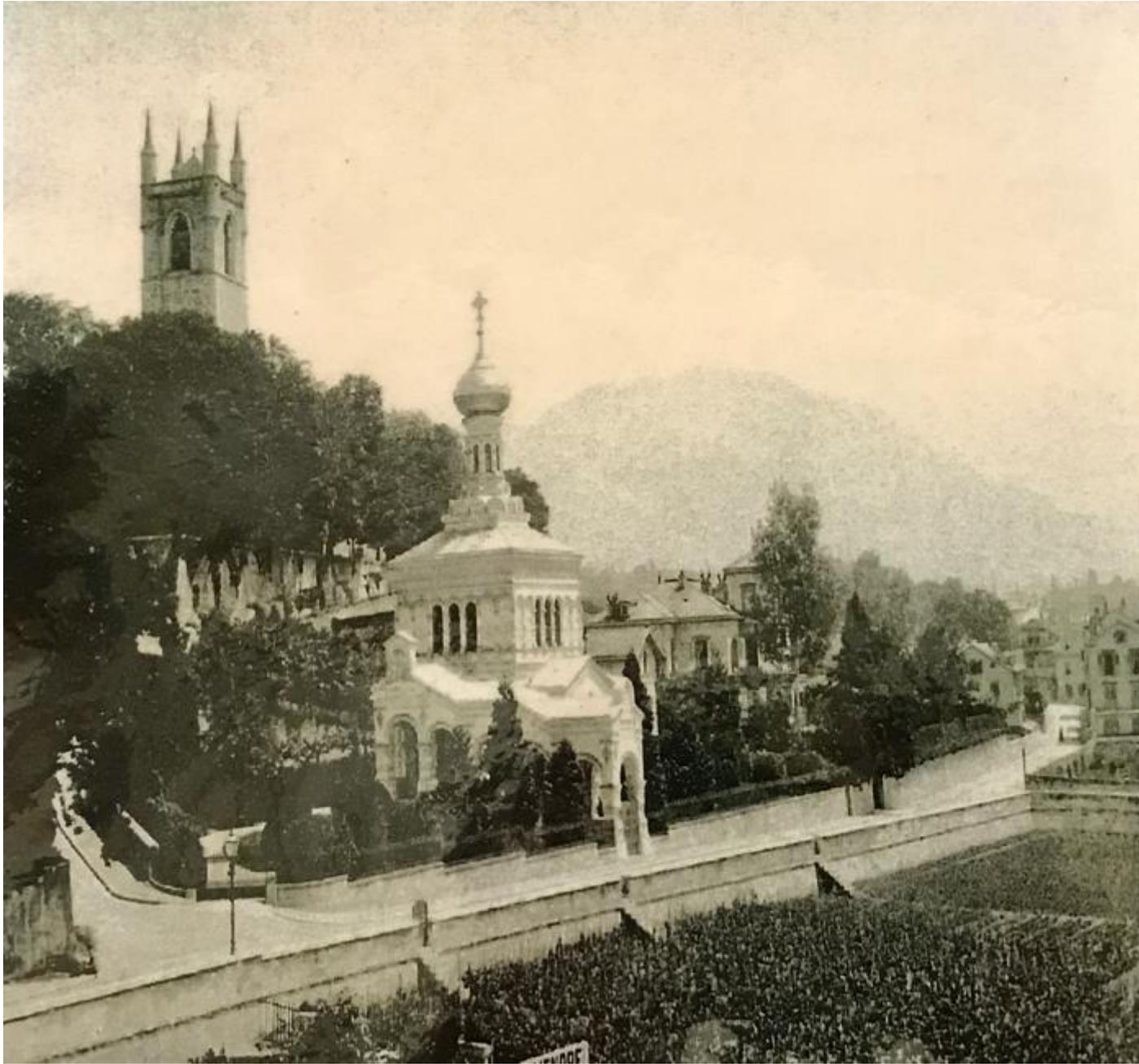
Achevée quatre ans plus tard en 1878, il est intéressant de noter que le coût total de sa construction atteignit le montant énorme pour l'époque d'un million de francs or.

C'est le 1/13 octobre 1878, lors de la célébration de la fête de la Protection de la Mère de Dieu (« Pokrov » en russe) que l'église dédiée à la sainte mégalomartyre Barbara fut consacrée par l'archiprêtre Athanase Petrov de Genève en présence du comte Pierre Chouvalov et de nombreux invités.

La presse locale s'en fit l'écho :

« L'inauguration de l'église russe a eu lieu dimanche 13 octobre dernier avec toute la pompe usitée en pareille circonstance. Un grand nombre de personnes avaient répondu par leur présence, à la gracieuse invitation qui leur avait été adressée par M. le comte Chouvalov. La cérémonie religieuse, célébrée par M. Pétrof, archimandrite à Genève, a duré de onze heures à deux heures, et la bénédiction du nouveau sanctuaire s'est faite selon rite du culte grec. La décoration intérieure de ce splendide édifice surpasse en beauté, en richesse, toute attente. L'or et l'azur, le vert émeraude et l'outre-mer se marient ensemble, imitant ces brillantes parures asiatiques, aux couleurs éclatantes qui produisent, par la finesse du dessin et la délicatesse artistique des couleurs, un effet éblouissant. Du centre d'un campanile élancé descend une douce lumière, qui jette sur cette palette aux arabesques mordorées, un jour rempli de charme et d'extase mystique. M. Benzoni, fidèle aux grandes traditions de l'art italien, a apporté dans ce travail délicat et consciencieux les robustes procédés de la fresque. Quatre grands sujets bibliques, accompagnés de portraits en pied des grands saints de l'Eglise chrétienne, décorent les murailles. Ce mode de peinture à fresque offre à ce magnifique travail les chances de durée les plus certaines. Aussi, notre bonne ville de Vevey peut être fière de posséder un pareil monument, qui lui fera honneur à juste titre. »

(Nouvelle feuille d'avis du district de Vevey, Aigle et Oron, n°82, mardi 15 octobre 1878, p. 10, citation complète) ».



Malheureusement à la grande tristesse du comte et de sa famille, les autorités locales refusèrent l'inhumation hors du cimetière communal de la comtesse Barbara et de sa fille,

Ce n'est qu'en 1950, alors que la tombe allait être désaffectée, que Mgr Léonty (Bartochevitch, †1956), évêque de Genève et de Suisse, obtint que les défuntés fussent inhumées dans le caveau, prévu à cet effet derrière le chœur de l'église, resté vide depuis trois quarts de siècle.

La volonté du comte Chouvalov fut ainsi enfin respectée.



Tombe où repose Barbara et sa fille Maria

Architecture et décoration

1) Le bâtiment

De par son unique coupole dorée, l'église sainte Barbara de Vevey est exceptionnelle. Située au 12 de la rue des Communaux, elle est bâtie en pierre blanche, entourée d'un jardin. Une maisonnette destinée au gardien est située à l'est de la parcelle. Les plans de l'église et de la maisonnette furent finalisés en 1877 par l'architecte russe d'origine tessinoise Ippolito Monighetti, architecte à la Cour impériale de Russie, sur la base d'un projet établi à Saint-Pétersbourg en 1872. La réalisation fut confiée à l'architecte veveysan Jean-Samuel Késér-Doret. L'église est vite devenue un des symboles de Vevey. Elle constitue un exemple architectural typique du style religieux traditionnel russe. Elle a été conçue selon le plan d'une église située au nord de la Russie dans la région de Novgorod.





Eglise sainte mégalomartyre Barbara à Vevey

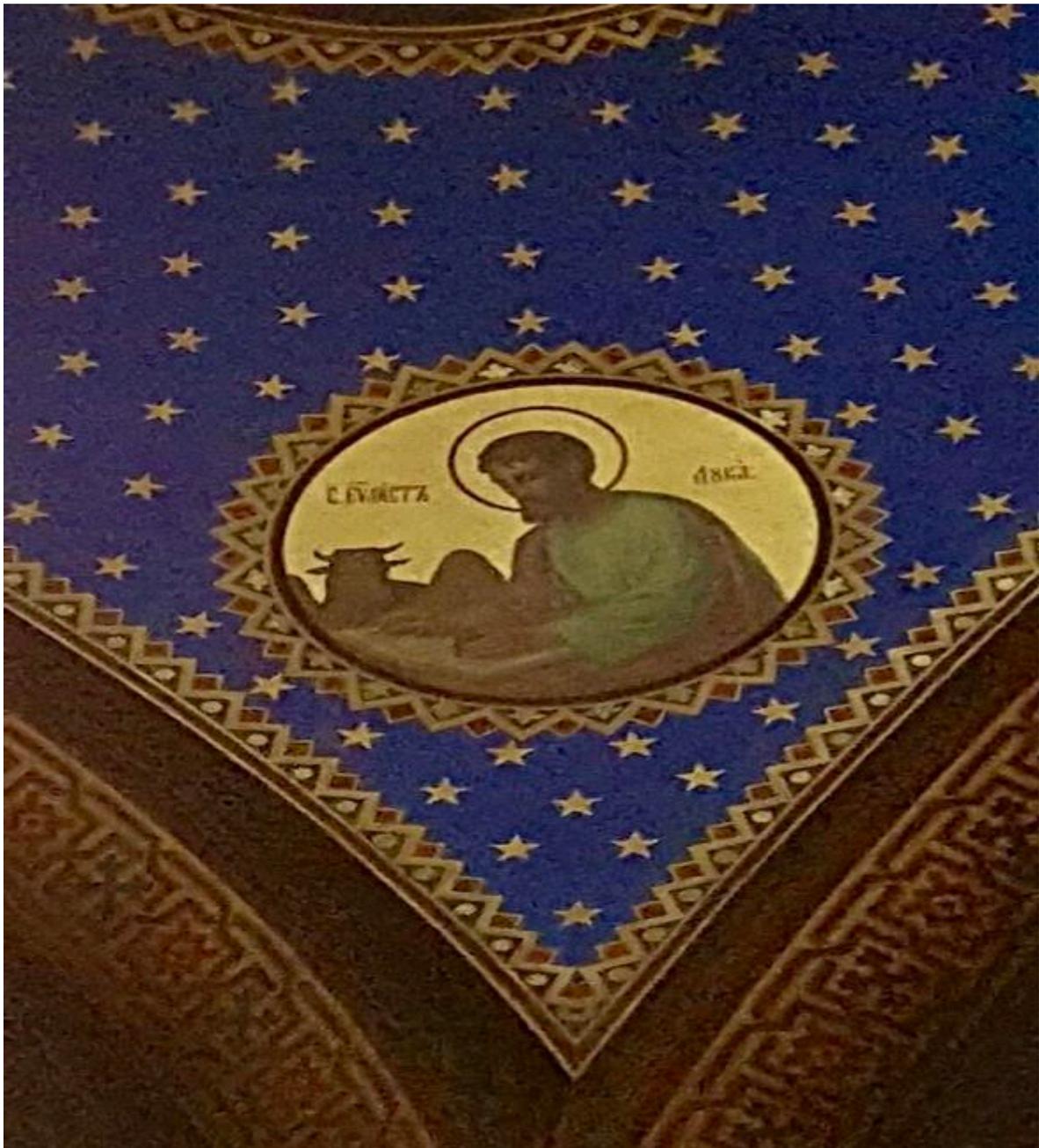
L'inscription gravée sur le frontispice dit :

"Дом бо мой дом молитвы наречется всем языком, глаголет Господь"

"Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations dit le Seigneur" Isaïe 56:7

2) L'intérieur

Des fresques ornementales recouvrent entièrement les murs intérieurs. Elles ont été exécutées par le peintre genevois Joseph Benzoni. Les quatre scènes bibliques centrales peintes sur toile sont l'œuvre d'Éphrem Godoun et les trente-neuf médaillons de saints par Vassili Vassilieff, tous deux de l'Académie impériale des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg. Les remarquables ouvrages en marbre proviennent des ateliers de marbrerie Doret de Vevey.



3) L'iconostase

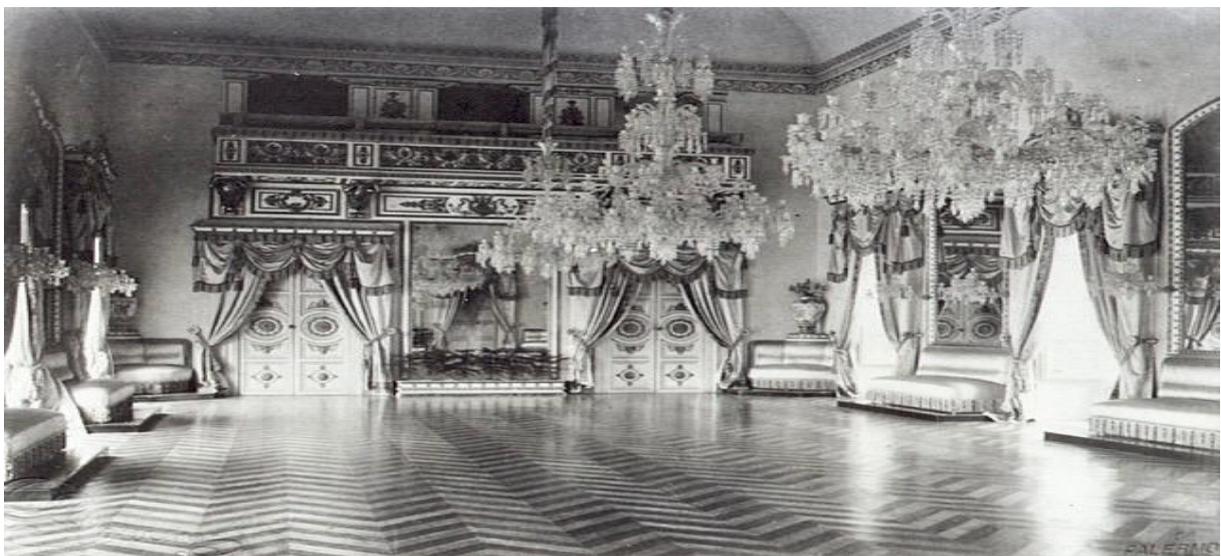
L'iconostase provient de la chapelle privée dans la villa Olivuzza (actuellement villa Wilding) de la famille Chouvalov à Palerme. Il a été réalisé dans les années 1845 par l'architecte Romain Kouzmine (1811-1867), concepteur de l'église russe de la rue Daru à Paris et le peintre Michel Scotti (1814-1861) qui a été le peintre de grandes dynasties et a travaillé pour la décoration de nombreuses églises.



L'iconostase peint par Michel Scotti provient de la chapelle privée qui se trouvait dans la villa Olivuzza (actuellement villa Wilding) propriété de la famille Chouvalov à Palerme

Il est intéressant de noter un lien enraciné dans l'histoire entre les villes de Vevey et de Palerme, ceci grâce à la Russie ainsi qu'à la présence de la famille du comte Pierre Chouvalov dans les deux cités :

En octobre 1845, l'empereur de Russie Nicolas Ier et sa femme Alexandra Féodorovna (la même Alexandra Féodorovna, devenue veuve, qui séjourna plus tard à l'Hôtel des Trois Couronnes à Vevey) s'installèrent pour un séjour à la Villa Florio de Palerme appelée aussi Olivuzza puis Wilding. Une chapelle domestique est consacrée Barbara la mégalomartyre, sainte protectrice de la fille du propriétaire de la villa, le comte Chouvalov, Barbara Petrovna épouse de David Ivanovitch Orlov. qui plus tard décédera en couche avec sa fille Maria à la Tour de Peilz. Le père Pierre Speransky vient de Naples avec un antimensium (du grec $\alpha\nu\tau\iota$ « au lieu de » et du latin mensa « table » : littéralement « au lieu de l'autel ») et une iconostase portative.



Villa Florio de Palerme appelée aussi Olivuzza puis Wilding
vues extérieure et intérieure

L'iconostase de la chapelle domestique de la Villa Florio ainsi que le tableau du « Christ à Gethsémani » ont finalement été installés à Vevey lors de la construction de l'église)

Lorsque la famille impériale quitta Palerme, l'église fut d'abord affectée à la mission de l'Église russe à Naples puis, en 1866, à l'église de l'ambassade de Russie à Florence. Quand la princesse Shakhovskaya, mère du comte Pierre Chouvalov a quitté la Sicile pour Paris, elle a emporté tous les meubles de l'église y compris l'iconostase.

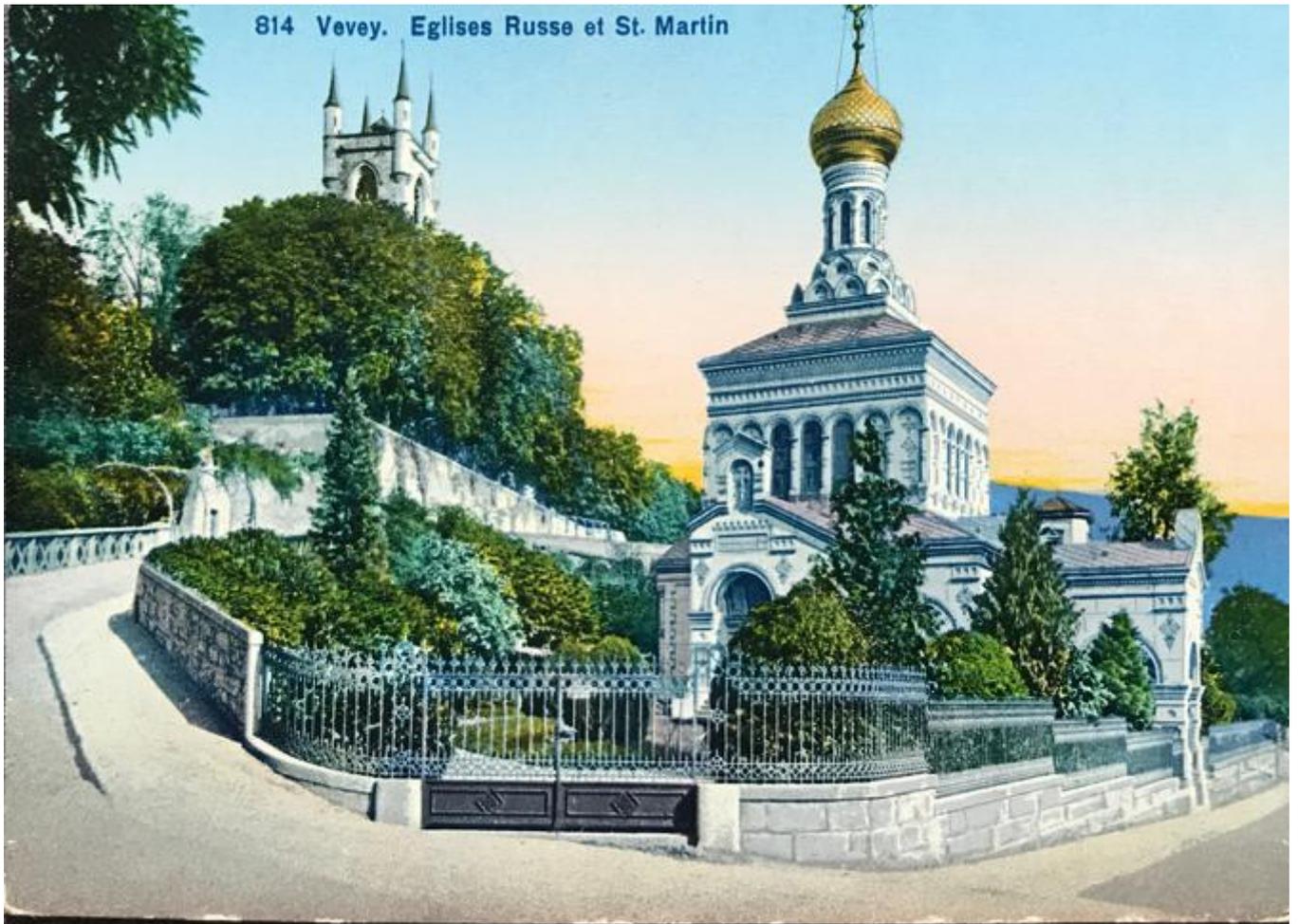
Après la mort prématurée de sa fille Barbara et sa petite-fille Maria en Suisse, le comte Pierre Pavlovitch Chouvalov, fils de la princesse Shakhovskaya fit transporter dans les années 1873-1878 à Vevey, l'iconostase et les objets liturgiques. Donc, c'est l'iconostase de la chapelle domestique sainte Barbara de « Palerme », appelée aussi "palermitana » qui, après avoir transité par la résidence parisienne des Chouvalov, a été installée à Vevey et y est toujours.



Le Christ en prière dans le jardin de Gethsémani – faisant partie l'iconostase et de tous les objets liturgiques transporté de Palerme puis Paris et actuellement dans l'une des absides, œuvre du peintre Michel Scotti – 1846

3) Le jardin de l'église

Les grilles du portail de l'escalier monumental, de l'entrée du jardin ainsi que de toutes les balustrades entourant la propriété sont un chef d'œuvre des ateliers Pierre Champion, serrurier à Vevey, rue de Lausanne 5.



Le long du mur séparant le jardin des voies du chemin de fer se trouve une magnifique réplique de taille réduite de la Croix érigée en mémoire des soldats russes morts au combat lors de leur traversée des Alpes en septembre 1799 sous le commandement du généralissime Alexandre Souvorov. Il rappelle les violents affrontements qui se déroulèrent le 25 septembre 1799 à Andermatt opposant les troupes impériales russes à celles commandées par le général napoléonien Lecourbe.

Pour commémorer cette bataille, un monument a été érigé avec l'autorisation des autorités suisses près d'Andermatt en 1895-1898 selon les plans de l'architecte A. Werschinsky. La réplique de la croix qui se trouve dans le jardin de l'église de Vevey provient de la tombe du prince Serge Golitsyne, enterré au cimetière St-Martin, mécène du monument d'Andermatt.



Première église orthodoxe du Canton de Vaud

Depuis plus de cent quarante ans, l'église de la sainte mégalomartyre Barbara fait partie du patrimoine culturel et spirituel de la ville de Vevey, du Canton de Vaud et de la Confédération helvétique. Le bâtiment de l'église ainsi que la maisonnette du gardien ont été classés suite à un plan de la Ville de Vevey prévoyant l'élargissement de la rue des Communaux incluant la démolition du portail de l'escalier monumental, de l'entrée du jardin ainsi que de toutes les balustrades entourant la propriété. Afin d'éviter cette outrage à une partie du monument, la Société propriétaire de l'église s'est adressée au département de Monuments historiques du Canton de Vaud, qui par un décret du Conseil d'Etat a classé en 1977 toutes les constructions monument historique en catégorie 2. En 2006, le tout est mis sous protection de la Confédération suisse.

C'est au XIX^{ème} siècle que furent bâties en Europe occidentale les premières églises orthodoxes russes. Il s'agit de la deuxième église orthodoxe érigée en Suisse et la première du Canton de Vaud. À ce jour, elle est l'un des neuf édifices orthodoxes de Suisse :

1. La cathédrale russe de l'Exaltation de la Sainte Croix, à Genève (1866)
2. L'église russe de la sainte mégalomartyre Barbara, à Vevey (1878)
3. L'église grecque de saint Gérassime le Nouveau, à Lausanne (1925)
4. Le Centre Orthodoxe de Chambésy (1970) comprenant l'église grecque du saint Apôtre Paul, la crypte francophone Sainte Trinité – sainte mégalomartyre Catherine d'Alexandrie (1975) et regroupant d'autres communautés orthodoxes roumaine et géorgienne.
5. L'église grecque du saint mégalomartyr Dimitri, à Zurich (1985)
6. Le monastère de la Sainte Trinité à Dompierre, dans le canton de Vaud (1994)
7. L'église roumaine de la Résurrection, en bois, à Chêne-Bourg-Genève (2002)
8. L'église russe de la Résurrection, à Zurich (2002)
9. L'église serbe des saints Cyrille et Méthode, à Berne (2004)

Ainsi, l'église russe de Vevey, par la pureté de son style et par son ancienneté, occupe une place particulière dans l'histoire de l'architecture religieuse en Suisse et en Europe occidentale.



Commémoration des 100 ans de la consécration de l'église en 1977

S.E. Mgr Antony bénissant lors de la procession les fidèles avec l'icône don du comte Chouvalov pour la consécration de l'église.

L'Église Orthodoxe, Une, Sainte, Catholique et Apostolique

L'Église Orthodoxe est la manifestation vivante de la présence du Christ dans l'histoire de l'humanité. Elle se distingue par sa fidélité à la tradition apostolique et par une vie liturgique d'une grande richesse. Les chrétiens orthodoxes confessent que leur Église a conservé la tradition et la continuité de l'Église ancienne dans sa plénitude, telle que définie par les sept premiers conciles œcuméniques, et ils considèrent que les autres confessions chrétiennes se sont éloignées de la tradition commune de l'Église des dix premiers siècles.

Comptant environ 300 millions de membres, l'Église Orthodoxe est constituée d'Églises autocéphales et autonomes, dont le nombre a varié dans l'histoire.

Aujourd'hui, les Églises autocéphales sont respectivement: l'Église de Constantinople (Istanbul), l'Église d'Alexandrie (Égypte), l'Église d'Antioche (siège à Damas, Syrie), et les Églises de Jérusalem, de Russie (siège à Moscou), de Serbie (siège Belgrade), de Roumanie (siège Bucarest), de Bulgarie (siège Sofia), de Géorgie (siège Tbilissi), de Chypre (siège Nicosie), de Grèce (siège à Athènes), de Pologne (siège à Varsovie), d'Albanie (siège Tirana) et de Tchéquie et de Slovaquie (siège à Prague).

Il y a aussi des églises autonomes au Sinaï, en Crète (siège Héraklion), en Finlande (siège Kuopio), en Ukraine (siège Kiev), au Japon (siège Tokyo) et en Chine (siège vacant). L'Église Russe à l'Étranger dispose précisément du statut d'autonomie au sein du Patriarcat de Moscou depuis le 17 mai 2007, jour de l'Ascension, lorsque ces deux parties de l'Église russe se sont réunies après une période de séparation due au régime athée militant en U.R.S.S.

D'après le recensement de l'Office fédéral de la statistique (OFS) de l'an 2000, les Églises « chrétiennes-orthodoxes » comptaient en Suisse 131'851 âmes, soit 1,8% de la population de la Confédération.

De ce point de vue, il est intéressant de noter que près de 80% des paroissiens de Lausanne-Vevey sont des citoyens suisses. Parmi les paroissiens réguliers, la moitié environ ont acquis la nationalité suisse par mariage ou par naturalisation. Ainsi, la vie paroissiale de la paroisse orthodoxe russe de Lausanne-Vevey n'est pas la survivance nostalgique d'un passé révolu mais plutôt le témoignage d'un christianisme vivant qui plonge ses racines au temps de l'Église primitive.

Vie de la sainte mégalomartyre Barbara

Fille d'un riche païen d'Héliopolis (aujourd'hui Baalbek, au Liban) nommé Dioscore, sainte Barbara vivait sous le règne de l'empereur Dioclétien (284-305). Partant en voyage, Dioscore voulut mettre sa fille à l'abri du regard des hommes, car elle était très belle, et l'enferma dans une tour. D'elle-même, en contemplant le reflet de la présence de Dieu dans la nature, elle était parvenue à la connaissance du Dieu Un dans la Trinité. Au pied de la tour, Dioscore avait entrepris la construction d'un bain et ordonné de n'y percer que deux fenêtres. En surveillant la construction pendant l'absence de son père, Barbara commanda aux ouvriers d'ouvrir une troisième fenêtre, en l'honneur de la Sainte Trinité.

Lorsque Dioscore rentra de voyage avec la proposition d'un riche mariage pour sa fille, celle-ci refusa, voulant se consacrer au Christ en vivant dans la virginité. Ne contenant plus sa fureur, Dioscore saisit son épée et voulut lui trancher la tête ; mais, la jeune vierge s'échappa et se réfugia dans la montagne, où un rocher se fendit miraculeusement pour l'abriter. À la suite d'une dénonciation, son père finit par la découvrir. Il s'empara d'elle et la livra au gouverneur de la province, devant lequel la sainte confessa ardemment le Christ et manifesta son mépris pour les idoles. Elle fut alors cruellement frappée, sa chair fut déchirée au moyen d'objets acérés, ses côtés brûlés et sa tête meurtrie. La nuit venue, le Christ lui apparut entouré d'une radieuse lumière et, après avoir guéri toutes ses plaies, Il lui promit de l'assister jusqu'à la fin dans son combat terrestre.

Le lendemain, Barbara comparut une seconde fois devant le magistrat, stupéfait de la voir si soudainement rétablie. Elle fut alors soumise à de nouveaux supplices par le gouverneur. Devant le spectacle de l'endurance de la sainte et les miracles par lesquels Dieu manifestait sa faveur, une jeune femme du nom de Julienne se déclara elle aussi chrétienne et résolue à partager le sort de Barbara. Aussitôt, les soldats se saisirent d'elle et lui firent subir les mêmes supplices que sa compagne. Le tyran décida finalement de faire décapiter les deux jeunes filles. Lorsque la sentence fut proclamée, Dioscore — qui avait assisté à toutes les tortures de sa fille sans manifester une quelconque compassion — proposa au gouverneur de lui trancher la tête de ses propres mains. Une fois parvenues au sommet de la montagne où devait avoir lieu l'exécution, Julienne et Barbara offrirent en même temps leurs âmes au Seigneur : la première, décapitée par un bourreau, et la seconde par celui-là même qui lui avait donné le jour. Mais le châtement divin ne tarda pas car sur le chemin du retour le cruel Dioscore fut réduit en cendres par un coup de foudre. Elle fut martyrisée en 306



Icône de la sainte mégalomartyre Barbara à Vevey peinte par Mgr Antony (Bartochevitch, †1993)

Chapelle dédiée à la Nativité de Notre Seigneur Jésus Christ à Pully-Lausanne

Cette chapelle a été fondée pour répondre aux besoins de l'émigration russe dans les années 1950. Suite à l'afflux de nombreux réfugiés fuyant la conquête par l'Union Soviétique d'une grande partie des pays de l'est européen et des Balkans, le besoin d'une église située à proximité de leur lieu de résidence fut nécessaire du fait qu'ils avaient peu de moyens pour se rendre régulièrement à Vevey.

Le premier office dans cette chapelle a été célébré le samedi 2 juin 1951. Précédemment, la communauté avait la jouissance d'un local prêté par un Suisse de Russie nommé Kirchoffer à place Chauderon 25 où le dernier office a eu lieu le dimanche 20 mai 1951.





De Moscou, d'Ukraine, de Crimée, de Riga ou d'ailleurs... Ils ont perdu leur foyer, leur patrie, souvent leur famille. Ils sont exilés. A travers le culte orthodoxe, ils retrouvent l'esprit de la patrie morte.

26



Un signe d'attachement sur le mur d'entrée de la sacristie annonce la chapelle orthodoxe. Pour les émigrés de la région de Louisa, cette chapelle est leur seule église, sans lien avec le patriarcat de Moscou.

(Source « Magazine l'illustré 1959)

La maison Devrient a été construite à la fin du XIXème siècle dans un style rappelant vaguement l'architecture en modèle réduit de la maison du gouverneur général de Moscou (actuellement, mairie de Moscou). L'iconostase est l'œuvre de l'archimandrite Cyprien ((Pijoff) qui a été le prolifique iconographe de plusieurs églises dont celle du monastère de Jordanville et de la cathédrale dédiée à saint Jean apôtre de la diaspora à San Francisco. Les icônes sont toutes des donations. Elle a été fermée suite à la mise en vente de la maison Devrient par ses propriétaires. Le dernier office y fut célébré pour les vigiles de l'Hypapante le 20 septembre 2017.



Maison Devrient à Pully/Lausanne construite à la fin du XIX^{ème} siècle
Au sous-sol la chapelle de la Nativité de Notre Seigneur



L'iconostase la chapelle de la Nativité du Christ à Pully/Lausanne œuvre du Maître iconographe l'archimandrite Cyprien (Pijoff).



20 septembre 2017: dernier office célébré à l'église orthodoxe russe de la Nativité de Pully dans la banlieue lausannoise

Au premier plan : le servant Murman Khubaev Dzukaev, le protodiacre Michel Vernaz, le servant Georges Genoud, le prêtre Adrien Echevarria, le lecteur Ivan Grézine. Au second plan le chœur : Mesdames Elena Katsyuba, Helen Ansorge (de dos), Olga Englert, Sophie Scalici et Julia MacCabe



Не нам, Господи, не нам, но имени Твоему даждь славу

Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, Mais à Ton Nom donne gloire
Psaume 113

C'est avec une grande émotion qu'en ôtant un panneau datant de 1969 dans le vestibule de l'entrée de la chapelle, que ce dessin allégorique datant des années 1950 est réapparu. L'auteur en est M. Skrilnikoff.

De gauche à droite nous voyons : la Sainte Russie puis les persécutions bolchéviques, l'icône de l'Hypapante et la Suisse en paix, protégée par la Croix sur son drapeau

Situation paroissiale

La paroisse orthodoxe russe de Lausanne/Vevey fait partie du diocèse de Genève et de l'Europe occidentale de l'Eglise orthodoxe russe à l'étranger dont le siège primatial est à New York aux États-Unis. Comme déjà mentionné, construite à des fins d'ex-voto, l'église de la sainte mégalomartyre Barbara à Vevey n'était pas destinée à être une église paroissiale. Elle fut le point de rencontre des Russes mais aussi de tous les chrétiens orthodoxes venus goûter à la douceur du climat de la Riviera vaudoise. Entre autres témoins de la présence russe à Vevey au XIX^{ème} siècle, citons l'écrivain Nicolas Gogol en 1836, le long séjour en 1857 à l'hôtel des Trois-Couronnes de l'impératrice-mère Alexandra Féodorovna, veuve du tsar Nicolas Ier, le séjour en mai 1868 de l'écrivain Fédor Dostoïevski qui y écrit une partie de « L'Idiot » est rappelé par une plaque de marbre à la rue du Simplon 13, Igor Stravinski qui y composa « le sacre du printemps » et plusieurs autres œuvres et les nombreuses tombes orthodoxes du cimetière de Saint-Martin, dernières demeures de Russes illustres ou inconnus en séjour ou en exil.

1) Après la révolution bolchevique de 1917

Un rôle inattendu fut joué par l'émigration des Suisses de Russie, ces descendants des fromagers, vigneron, horlogers, bijoutiers et commerçants suisses que la révolution de 1917 avait chassé de leur seconde patrie vers la terre de leurs ancêtres. Ils s'appelaient Borgeaud, Mange, Berthet ou Descombaz parfois ils maîtrisaient mieux le russe que le français. Ils s'étaient mariés de génération en génération à des Russes de souche. Selon les lois de l'Empire, et en suivant les traditions familiales de leurs mères, adoptaient l'Orthodoxie. Et non seulement l'adoptaient, mais la maintenaient et la défendaient.

L'église devint le point d'attache de tous les exilés orthodoxes. Les Russes de l'Empire, installés de longue date et dans l'impossibilité de retour, ont été rejoints par des sujets de l'Empire fuyant la guerre civile et les persécutions bolcheviques.

2) Après la guerre de 39-45

Une nouvelle vague d'émigrés orthodoxes trouva refuge en Suisse. Ils s'agissaient de ressortissants des Pays de l'Est, Baltes et des Balkans envahis ou réoccupés par l'URSS à la fin de la guerre.

Ce sont des Suisses de Russie et ces nouveaux arrivants qui devinrent le noyau de la paroisse orthodoxe russe fondée à Lausanne après la Deuxième Guerre Mondiale.

Avant la constitution en 1945 d'une paroisse orthodoxe russe de Lausanne-Vevey, le clergé de la paroisse de l'Exaltation de la Sainte Croix à Genève desservait l'église de Vevey lors des grandes fêtes. C'est ainsi que s'y succédèrent, pour célébrer la quinzaine d'offices annuels dans l'église de la sainte mégalomartyre Barbara, les archiprêtres Athanase Péetrov (jusqu'en 1883), Dimitri Opotsky (de 1883 à 1901), Nicolas Apraxine (de 1901 à 1903), Alexandre Smirnopolou (de 1903 à 1905) et Serge Orlov (de 1905 à 1944).

3) Dès 1950

Ce sont ces Suisses de Russie qui devinrent le noyau de la paroisse orthodoxe russe qui fut fondée à Lausanne après la Deuxième Guerre Mondiale. Ils furent rejoints par des émigrés russes anciens et nouveaux, ainsi que – plus tard – par des ressortissants des pays orthodoxes de l'Est Européen.

La paroisse aurait dû s'établir à Vevey dans de l'église Sainte-Barbara, mais autour de Vevey, autant à la fin du XIXème qu'au milieu du XXème, aucune communauté orthodoxe ne se forma car la majorité des exilés habitaient Lausanne, dans la capitale cantonale et sa banlieue y trouvant des possibilités d'emploi ainsi que des logements plus accessibles que sur la Riviera. La plupart étaient des gens modestes, démunis, les temps étaient très durs pour eux et les trois francs du billet de train entre Lausanne et Vevey ne pouvaient entrer dans leur budget . Pour cette raison, la communauté, bien qu'ayant à sa disposition une spacieuse église veveysane, fut contrainte de chercher un autre lieu de culte dans la capitale cantonale.

Avec la bénédiction de Mgr Léonty (Bartochevitch, †1956) une paroisse régulière de Lausanne/Vevey fut fondée. Après Mgr Léonty, l'archiprêtre Igor Ivanovitch Troyanoff (1900–1976) (ordonné prêtre en 1945 à Genève) en fut le recteur. Il desservit l'église de Vevey, la chapelle de Lausanne et d'autres communautés de la région dont celles des réfugiés russes à Weesen, Saanen et Lugano.

Grâce à Madame Irina Borissovna Cérésolle épouse de Michel, née Tchitcherine (1908–2003), la paroisse trouva un lieu de prière plus pérenne dans la région lausannoise. Cette personne incroyablement énergique travailla sans relâche pour la paroisse en organisant de multiples manifestations et collectes de fonds, elle en fut la première marguillière.

Irina Borissovna connaissait bien une famille de Suisses de Russie – celle des Devrient ; dont Alfred Fiodorovitch Devrient (1840–1920) fut un éditeur et libraire connu à Saint-Pétersbourg, spécialisé dans l'impression et la vente d'ouvrages d'histoire naturelle. Son petit-fils Raymond Devrient (1904–1987), natif de Saint-Pétersbourg, directeur et administrateur d'une grande compagnie suisse d'assurances, président de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie, habitait avec sa famille une grande maison dans la banlieue lausannoise de Pully. Contrairement aux autres familles des Suisses de Russie, les Devrient ne devinrent pas orthodoxes – il n'y avait ni épouse, ni mère russe dans leur famille – ils restèrent néanmoins de vrais patriotes russes et respectèrent les traditions des compatriotes de leur seconde patrie.

Raymond Devrient proposa à l'église russe d'emménager dans le sous-sol de sa maison. Une surface d'environ 50 m², avec une entrée séparée fut gracieusement mis à disposition et une chapelle y fut aménagée. Ainsi les Orthodoxes de tradition russe eurent à Lausanne leur lieu de culte. Ils y priaient, s'y rencontraient, témoignaient de leur foi orthodoxe et de la Russie perdue à leurs descendants de même qu'aux ressortissants locaux convertis.



Fête de Noël 1962 à Lausanne au domicile de la famille Iwanoff
 Au premier plan : Pior Petrovitch Dorogountsev, Nina Vassiliévna Grigorieff, Ekaterina Vladimirovna Bibikoff, l'archiprêtre Igor Troyanoff, Irina Borissovna Cérésolle, Vassili Serguéévitch Iwanoff, Matouchka Olga Troyanoff, Lydia Lipinsky. Second plan : Olga Skrilnikoff et son mari, Ludmilla Berthet, Olga « Lialia » Vladimirovna Kalantaefski, ?, Raymonde Catherine Iwanoff avec le petit Philippe et Wladimir Iwanoff.

Une situation peu ordinaire se créa. C'était une paroisse qui utilisait deux lieux de culte. Une grande église à Vevey, où les célébrations se déroulaient la Semaine Sainte, Pâques, Noël et à certaines grandes fêtes – c'est-à-dire les jours où l'église attirait beaucoup de fidèles. Et une petite chapelle souterraine, sans prétention, avec une iconostase en contreplaqué, des icônes offertes accrochées aux murs et des Portes royales héritées d'une église démontée d'une maison genevoise où entre 1945–1946, avant de partir pour les États-Unis, vivait la communauté monastique Saint-Job de Potchaev.

Alors qu'il était évêque d'Europe Occidentale de 1951 à 1963, saint Jean (Maximovitch 1896-1966), « Apôtre de la Diaspora », célébra en l'église de Vevey et à la chapelle de Lausanne.

Conformément à la Tradition des Pères de l'Église qui ont toujours veillé à ce que les textes fussent accessibles aux autochtones, l'archiprêtre Igor Troyanoff, dès 1962, introduit le grec et le français dans certaines parties de l'office. Mentionnons encore que l'archiprêtre Igor Troyanoff fut invité à Rome comme observateur orthodoxe au

concile Vatican II de l'Église catholique (11 octobre 1962 - 8 décembre 1965). Parmi les grandes heures de l'église, mentionnons le 21 janvier 1962, lorsqu'elle accueillit le Gotha européen à l'occasion de la cérémonie du mariage du tsar Siméon de Bulgarie.

En 1968, le 1/14 octobre jour de la grande fête de la Protection de la Mère de Dieu (« Pokrov », en russe) fut célébrée dans la chapelle de Lausanne la première liturgie en français par l'archiprêtre Igor Troyanoff. Le prince Pierre Cantacuzène futur évêque Ambroise servait l'office. La modeste chorale était composée de Madame Olga Igorevna Englert et de Michel Vernaz.

4) Dans les années 1970

Avec l'amélioration des conditions financières des fidèles et le développement des moyens de locomotion, la tendance s'est petit à petit inversée. Les offices sont dès lors principalement célébrés à Vevey, la chapelle de Lausanne n'accueillant plus qu'une liturgie par mois.

Le nombre de paroissiens s'agrandit grâce aux conversions d'autochtones et à la venue en Suisse de travailleurs européens d'autres nations orthodoxes. La situation matérielle des gens se normalisa. Les gens achetèrent des voitures, et il ne resta que peu de fidèles qui ne purent se permettre un déplacement à Vevey pour des raisons matérielles. Le besoin d'un lieu de culte plus spacieux apparut, ainsi le nombre d'offices à Vevey commença à augmenter et celui à Lausanne à diminuer.

Aux offices célébrés en slavon (langue liturgique de l'Église orthodoxe russe) s'ajouta progressivement le français. C'est ainsi que la paroisse devint petit à petit multiculturelle, accueillant unis spirituellement dans l'Orthodoxie des fidèles d'origines diverses : russe, ukrainienne, biélorusse, serbe, bulgare, roumaine, grecque, géorgienne, française, italienne, suisse, etc. ...



4/17 décembre 1972 Fête patronale. Mgr Antony (Bartochevitch, †1993) bénissant les fidèles devant l'église après la procession.

de gauche à droite : les jeunes Philippe Iwanoff et Vladimir Mange, les lecteurs Michel Vernaz et Victor Artzimovitch (†2003), Mgr Antony, sur le perron de l'église : l'archiprêtre Igor Troyanoff (†1976), Mme Nina Dosmanoff (†1980), Alexis Cantacuzène, Mme Hélène Descombaz, l'archiprêtre Vladimir Ignaste (†2010), MM. Piotr Petrovitch Dorogountsev et Léon Chichkoff

Le 22 mai/4 juin 1976, mémoire du juste Melchisédech, roi de Salem, l'archiprêtre Igor Troyanoff rendit son âme à Dieu. Dans un premier temps, le rectorat de la paroisse fut assuré directement par Mgr Antony (Bartochevitch, †1993). Les archiprêtres Paul Tzvetkoff et Vladimir Ignaste (†2010) vinrent alors régulièrement à Vevey et Lausanne pour maintenir la vie liturgique.

5) Dès 2000

Les offices à Lausanne eurent lieu à peu près une fois toutes les cinq semaines, souvent au milieu de la semaine, pour permettre à la majorité des fidèles travaillant dans la région lausannoise de rejoindre leur emploi plus rapidement après l'office. Le 8 janvier, deuxième jour de la fête de la Nativité de Notre Seigneur, jour de la fête patronale de la chapelle, l'archevêque genevois Antony (Bartochevitch, 1910–1993) vint régulièrement officier à Lausanne, un lieu saint, lieu rempli de prière, lieu de mémoire vivante des temps d'épreuves de la vie des émigrés.



En 2008, la paroisse orthodoxe russe de Palerme a demandé pour son église des photos de l'iconostase réalisé à l'origine par l'architecte Romain Kouzmine pour la chapelle de la villa Olivuzza.

Ordinations

Les premières ordinations dans cette église eurent lieu en 1972 : le 4/17 décembre, l'archevêque Antony (Bartochevitch, †1993) tonsure deux lecteurs : le prince Pierre Petrovitch Cantacuzène et Michel Vernaz. D'autres se succédèrent, presque toutes le 4/17 décembre fête patronale de l'église de Vevey :

- en 1977, l'archevêque Antony (Bartochevitch, †1993) ordonne diacre l'hypodiacre Michel Vernaz
- En 1985, le prêtre Pierre Cantacuzène devint recteur après avoir régulièrement desservi la paroisse dès 1979.
- en 1994, l'évêque Ambroise (Cantacuzène, †2009) tonsure lecteur Peter Sturm
- en 2002, l'évêque Ambroise (Cantacuzène, †2009) tonsure lecteur Georges Dubuis (†2018)
- en 2003, mais cette fois le 6/19 janvier, l'évêque Ambroise (Cantacuzène, †2009) élève à l'hypodiaconat le lecteur Georges Dubuis (†2018)
- En 2008, l'évêque Michel (Donskoff) tonsure lecteur Claude Lopez
- En 2011, l'archevêque Michel (Donskoff) tonsure lecteur Ivan Grézine



- 4/17 décembre 1972 Fête patronale. la procession au chevet de l'église
- de gauche à droite : les lecteurs Pierre Cantacuzène (†2009) et de dos Michel Vernaz, Mme Nina Vassilievna Gregorieff, Barbara Heinz, Alla Dolivo, l'archiprêtre Igor Troyanoff, Raymonde Catherine Iwanoff, Hélène Cantacuzène et Hélène Descombaz



Célébrations pascales en 1986
De gauche à droite :Alla Dolivo, Barbara Heinz, Wladimir Slesine, Olga Englert,
Mireille Duperrex Dominique Lopez



Mariage du lecteur Michael Chramko et de Denise Chassot en 1986

Après avoir prononcé ses vœux monastiques et reçu, à cette occasion, le nom d'Ambroise, il fut élevé à l'épiscopat le 13/26 septembre 1993, en la cathédrale de l'Exaltation de la Sainte Croix de Genève. Malgré sa maladie qui l'affaiblissait considérablement, l'archevêque Antony accompagné du métropolite primat de l'Eglise Russe hors frontière Vitaly ((†2006) y participa; il devait décéder peu après, le 3 octobre 1993.

C'est ainsi que Mgr Ambroise devint le premier évêque de Vevey. Il accepta également la charge de vicaire de Mgr Séraphim (Doulgoff, †2003), qui avait succédé à Mgr Antony en tant qu'évêque ordinaire du diocèse d'Europe occidentale.

En 2003, après le décès de Mgr Séraphim, Mgr Ambroise devint évêque de Genève et d'Europe occidentale, demeurant toutefois recteur de la paroisse de Lausanne/Vevey. Lors des fréquents déplacements dans le diocèse de Mgr Ambroise, l'archimandrite Osios (de Reval - †2017)) ainsi que les prêtres Gheorghe Ursache (†2018) et Adrien Echevarria assuraient les offices assistés du protodiacre Michel Vernaz.

En 2006, pour des raisons de santé, Mgr Ambroise demanda à être relevé de ses fonctions d'évêque de Genève et d'Europe occidentale mais continua à diriger la

paroisse de Lausanne/Vevey. Mgr Michel (Donskoff) est alors nommé évêque puis archevêque d'Europe occidentale

Le 20 juillet 2009, jour de la mémoire de sainte Euphrosyne de Moscou, Mgr Ambroise rendit son âme à Dieu et repose dans le jardin de l'église.

Mgr Michel (Donskoff) devient alors recteur et nomme le protodiacre Michel Vernaz responsable de la paroisse. Afin d'assurer tous les offices, les pères Emilien Pocinoc et Adrien Echevarria, prêtre attachés à la cathédrale de l'Exaltation à Genève, viennent de Genève ; puis dès 2014, uniquement le père Adrien.



Célébrations pascales en 2015

Mgr Michel (Donskoff) a élevé en 2009 pour notre paroisse Claude Lopez à l'hypodiaconat en la cathédrale de l'Exaltation de la Très Sainte Croix à Genève. Dès le 28 septembre 2017, c'est le primate de l'église orthodoxe russe à l'étranger, le métropolite Hilarion (Kapral) qui reprend directement sous son omophore le diocèse de Genève et de l'Europe occidentale secondé dès mars 2018 par l'évêque vicaire du diocèse de Manhattan Nicolas (Olhovsky).

Preuve des liens étroits en les autorités civiles et culturelles de la Ville de Vevey, des plaques « Vibiscum » en français et russe ont été posées sur le portail de l'église le 25 avril 2018.



Conclusion

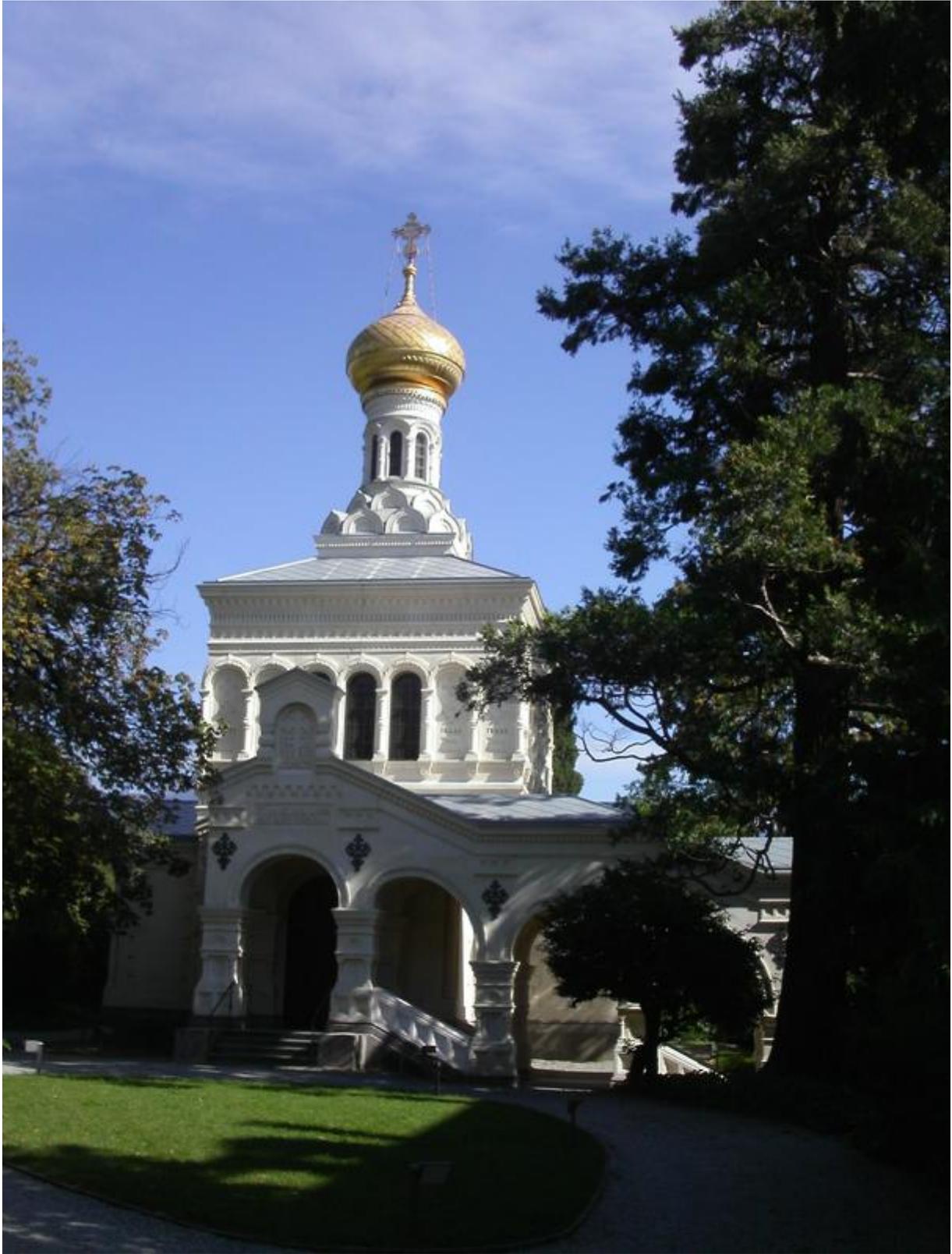
La paroisse témoigne de vitalité et est fermement ancrée dans la tradition de la spiritualité orthodoxe russe. Elle est composée d'environ cent-soixante familles de diverses origines. Elle dispose de moyens financiers modestes, d'une petite maison de deux pièces sise à côté de l'église de Vevey. En plus des offices religieux, l'église est ouverte le mercredi après-midi.

En dehors des biens mobiliers et immobiliers proprement dits, la communauté de Lausanne/Vevey ne dispose actuellement que de moyens financiers très restreints. En effet, ses ressources ont été investies dans les importants travaux de réfection de 1928-1930, de 1959-1960, de 1976-1979 sous la direction de l'architecte Valentin Baud et dernièrement de 2005 à 2007 sous celle de l'architecte Ferdinand Alexandre Englert. Cette restauration d'une grande ampleur, a pu être réalisée grâce à la générosité des paroissiens et des amis de l'église, ainsi qu'à l'appui apprécié des autorités cantonales. Des travaux urgents ont également pu être effectués. En 2016, les façades extérieures ont été nettoyées et un projet de re-dorure de la coupole est considéré durant l'année 2018 sous la direction de l'architecte Olga Kirikova.

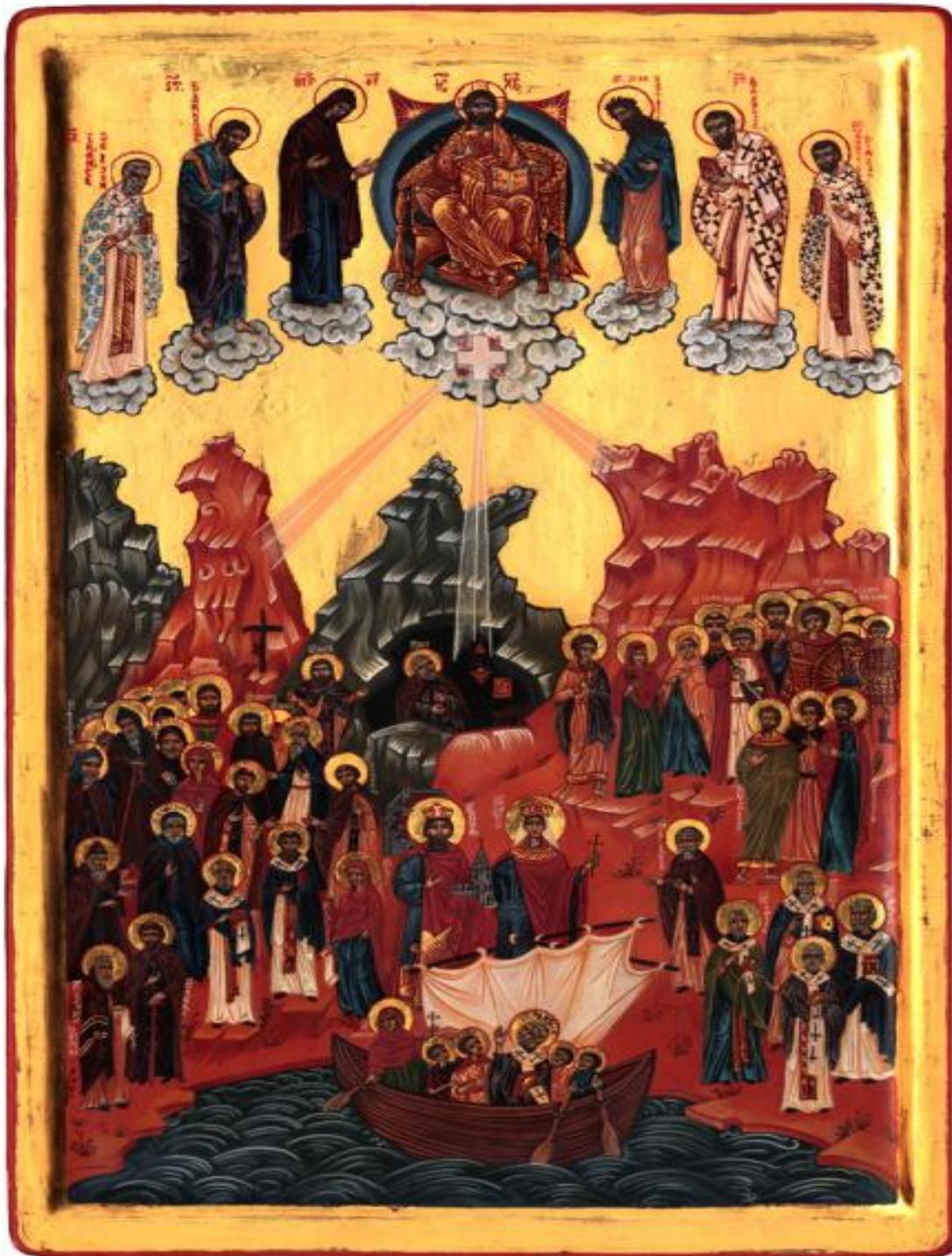
Les revenus proviennent exclusivement des cotisations des paroissiens et de dons, des quêtes et ventes de cierges qui suffisent à peine à assurer l'entretien courant des bâtiments, des objets nécessaires au service liturgique et du jardin. C'est une lourde charge pour notre communauté, ceci d'autant plus qu'outre l'entretien courant, il est nécessaire, par une surveillance constante, de procéder régulièrement à des travaux de restauration pour ne pas laisser la situation devenir critique.

La paroisse est multiculturelle. Les offices sont régulièrement célébrés en slavon et en français.

Vevey possède par cette église un centre spirituel et architectural représentant un grand intérêt.

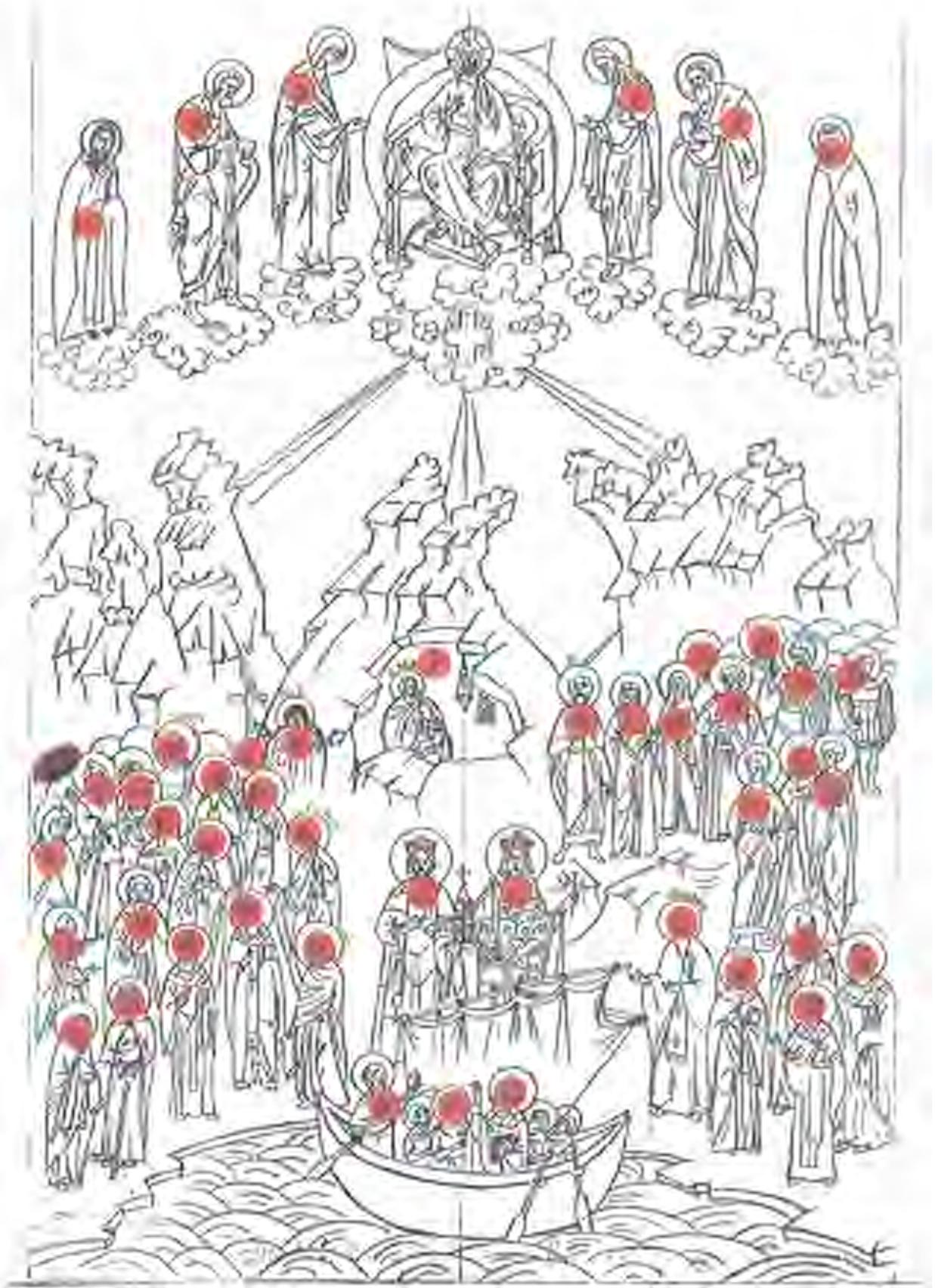


Parmi toutes les icônes anciennes et récentes vénérées par les fidèles et visiteurs de nos deux églises, il faut mentionner celle de Tous les saints qui ont illuminé la terre d'Helvétie :



Triptyque de tous les saints de la Terre d'Helvétie, 1608 :

Comme le beau fruit de tes récoltes salutaires, "Au terre d'Helvétie T'assiste, Seigneur, " tous les saints qui T'ont illuminé, " Par leurs prières garde en paix profonde ton Eglise et notre patrie, " par la puissance de ta Croix, ô Miséricordieux !



Icônes de tous les Saints de la Terre d'Helvétie

Déisis en haut au centre

- | | | |
|----------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| 1. S. Irénée de Lyon | 3. Très Sainte Mère de Dieu | 5. S. Athanase d'Alexandrie |
| 2. S. Apôtre Barnabé | 4. S. Jean Baptiste | 6. S. Ambroise de Milan |

(A gauche)

- 8. S. Romain
- 9. S. Loup
- 10. S. Exupère
- 11. S. Firmin
- 12. S. Lucius
- 13. S. Fridolin
- 14. S. Achatès

- 15. Ste Emérita

- 16. S. Germain
- 17. S. Randoald
- 18. S. Eugène
- 19. S. Théodule de Martigny
- 20. S. Salinius de Genève
- 21. Ste Yole
- 43. S. Ponco
- 44. S. pontife Jean Apôtre de la diaspora
- 45. S. Placide
- 46. S. Gall
- 47. S. Hilaire de Poitiers

7. S. Bêst

22. S. Sigismond roi de Bourgondie

23. Ste Clothilde reine de France

(dans la barque)

- 40. Ste Ursule et les 11'000 vierges
- 41. S. Thyse
- 42. S. Pantale

(A droite)

- 24. S. Félix
- 25. Ste Véréna
- 26. Ste Régula
- 27. S. Jean d'Arbon
- 28. S. Candide
- 29. S. Libérius
- 30/31. S. Maurice et ses 6'000 compagnons de la légion thébaine

- 32. S. Vincent
- 33. S. Ours
- 34. S. Victor

- 35. S. Coloman
- 37. S. Protas de Lausanne
- 38. S. Mairé de Lausanne
- 39. S. Martin de Tours

ВСѢХЪ СВАТЫХЪ ЗЕМЛИ ГЕЛЬВЕТИНСКІА

- | | | |
|---|---|--|
| <p>1. СТЫЙ ИРИНЕЙ ЛІОНСКІЙ</p> <p>2. СТЫЙ АЛА ВАРНАВА</p>
<p>8. СТЫЙ РОМАНЪ</p> <p>9. СТЫЙ АУПКИНЪ</p> <p>10. СТЫЙ ФУПАНТИН</p> <p>11. СТЫЙ ПИСМАНЪ</p> <p>12. СТЫЙ АУКІЙ</p> <p>13. СТЫЙ ФЕИДОЛИНЪ</p> <p>14. СТЫЙ АХАТЪ</p>

<p>15. СТЫЙ ЕМЕРИТЪ</p> <p>16. СТЫЙ ГЕРМАНЪ</p> <p>17. СТЫЙ РАДОЛАЪ</p> <p>18. СТЫЙ АВОДУАЪ</p> <p>19. СТЫЙ ЕУГЕНДІЙ</p> <p>20. СТЫЙ САЛОНІЙ</p> <p>21. СТЫЙ ІОАН</p>

<p>43. СТЫЙ ПОНСІЙ</p> <p>44. СТЫЙ ИОАНЪ ШАНГХАЙСКІЙ</p> <p>45. СТЫЙ ПАКІДЪ</p> <p>46. СТЫЙ ГАЛАЪ</p> <p>47. СТЫЙ ВАБРИН</p> | <p>3. СТЫЙ ФІРЪ</p> <p>4. ПСЕДЕЧА</p>

<p>6. СТЫЙ АМВРОСІЙ
МЕДОЛАНСКІЙ</p>

<p>24. СТЫЙ ФЕЛИКСЪ</p> <p>25. СТЫЙ ВЕРЕНИ</p> <p>26. СТЫЙ РЕГУЛА</p> <p>27. СТЫЙ ИОАНЪ ЛЕВОНСКІЙ</p> <p>28. СТЫЙ КАНДИДЪ</p> <p>29. СТЫЙ АНБЕРГІЙ</p> <p>30/31. СТЫЙ МАУТИНИЙ
И ФЛИБЕРІЙСКІЙ АСТОНЪ</p>

<p>22. СТЫЙ ЦАРЬ
СНОКСАНДЪ</p> <p>23. СТЫЙ ЦАРИЦА
КЛОТІЛАДЪ</p>

<p>40. СТЫЙ УРСУЛА</p> <p>41. СТЫЙ ФУРСЪ</p> <p>42. СТЫЙ ПАНФААЪ</p> | <p>5. СТЫЙ ДОАНАСІЙ</p>

<p>32. ВИКЕНТИЙ</p> <p>33. СТЫЙ УРСИНИ</p> <p>34. СТЫЙ ВИКТОРЪ</p> <p>35. СТЫЙ КОСАМБАНЪ</p> <p>36. СТЫЙ ИМАНЪ</p> <p>37. СТЫЙ ПРОЧАСІЙ</p> <p>38. СТЫЙ МАРІН</p> <p>39. СТЫЙ МАРТИНЪ</p> |
|---|---|--|



L'icône ici représentée a été écrite par Madame Dominique Lopez sur un modèle original du protodiacre Georges Jonneret. Y figurent seulement une partie de tous les saints ayant illuminés la Terre d'Helvétie

C'est Mgr Ambroise (Cantacuzène, †2009) alors jeune prêtre de la paroisse de Lausanne/Vevey qui, dès sa nomination en 1985 comme recteur de la paroisse de Lausanne/Vevey, initie la vénération de tous les saints d'Helvétie. Avec la bénédiction de Mgr Antony (Bartochevitch, †1993) et du synode de l'Eglise Russe hors frontières de cette époque, il instaure symboliquement leur commémoration au 3^{ème} dimanche du mois de septembre, jour du Jeûne Fédéral ou Action de Grâce instaurée par la Diète Fédérale en 1832. C'est aussi Mgr Ambroise qui compose leur office disponible sur le site www.orthodoxie.ch. Les saints vernaculaires de notre pays sont fêtés depuis plus de 30 ans à Vevey, plusieurs prêtres des différentes juridictions présentes dans le Canton de Vaud se joignant au clergé veveysan.

Protodiacre Michel Vernaz
Vevey, dernière mise à jour en mai 2018

Document initié dès 1980 avec la bénédiction de S.E. Monseigneur Ambroise (Cantacuzène, †2009), évêque de Vevey.

je remercie pour leur contribution :

Mme Olga Borissovna Kirikova – Architecte Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL)

Le lecteur Ivan Grézine, auteur de plusieurs ouvrages dont « Les Orthodoxes russes en Suisse romande ». Essai d'histoire (Genève, Ed. Nemo, 1999)

M. Bernard Le Caro spécialiste de l'église orthodoxe

Références artistiques :

Les peintures artistiques de Vassili Vassilieff de l'Académie des Beaux-Arts de St-Pétersbourg, 39 saints sur toile (*Васильев Василий Васильевич, 1827-1894 / живописец. Был вольноприходящим учеником Академии художеств. С 1858 г. – академик. Писал иконы для церквей и картины на библейские темы. Представлен картиной (Св. Царица Александра, 1858) в ГТГ. Э. Г. Коновалов, Словарь русских художников, Москва, Эксмо, 2008 г.*) Васильев – автор икон для многих церквей в России и за рубежом, среди которых в Варшаве (1853), Ницце (1850-е), Флоренции (на вилле А.Н. Демидова, 1853).

Et les 4 scènes bibliques sur toile sont réalisées par Efraim Godoun, (*Годун Ефрем Васильевич, 1825-1891 – живописец. В качестве вольноприходящего ученика занимался в Академии художеств у А.Т. Маркова. В 1857-1865 гг. – пенсионер Академии художеств в Италии. С 1865 г. – академик. Писал картины на библейские темы, а также иконы. Его работы имеются в музеях Костромы и Твери. Э. Г. Коновалов, Словарь русских художников, Москва, Эксмо, 2008 г., с. 135.*)